

Si ça continue, je me taillerai en or, je mettrai à ma vue  
Que des gens qui m'adorent  
Que des gens qui m'dévorent  
Que des gens qui m'évoquent  
Un beau mois sans effort  
Puis j'inscrirais les rues mon nom en lettre d'or  
Pour oublier les fues  
Tintant houle dehors  
Un peu moins m'as tu vu  
N'était qu'un wesh alors  
N'était qu'un ouais tu sors  
N'était qu'un sombre décor

Oh oh oh, bétonné d'ordures  
Moi je rêvais d'ailleurs  
Je rêvais d'être en sueur sur des scènes si pure  
Ces saines lueurs azures pour crier mes peines juste  
Pour créer mes rênes sur  
Et puis parfaire mon allure (mon allure)

J'ai donc conçu un plus grand pour oublier le dure  
Plus solide que l'fénéant, qui est en moi et qui lutte  
Qui est en moi et qui est sur de soi  
Bien plus de cran que moi deviens un géant tout froid

Je d'viendrais fou ouh ouh ouh de moi  
Oh fou ouh ouh ouh comme ça

Si ça continue, je vivrais qu'pour me plaire  
Qu'on m'acclame, qu'on me suce  
Qu'on l'avale toute entière, qu'on me dise tout au plus que je n'suis pas qu  
'un rêve, que je suis encore plus  
Je deviendrai accro de celui qui donne l'air que tout est bien plus beau qua  
nd c'est pas dans ses terres  
Quand c'est dans les journaux, car ma vie est plus terne en dehors des rése  
ux  
Et de mes vues j'en ferais des changements d'humeur  
Que je compterais par peur de red'venir inconnnu  
De retomber dans le plus où j'n'étais pas grand chose  
Où j'n'étais même jamais vu  
Alors je jouerais à l'être même tout le temps ballek  
J'nourrirais mon égo de cuillère de paraître jusqu'à en perdre la peau, jusq  
u'à m'en perdre dedans, jusqu'à faire couler du sang sur les reflets de mon  
trop grand

J'te jure je d'viendrais fou ouh ouh ouh de moi  
Oh fou ouh ouh ouh comme ça  
J't'assure je d'viendrais fou ouh ouh ouh de moi  
Oh fou ouh ouh ouh comme ça

Car à tout les quarts d'heure, j'vérifie mon contenu  
S'il n'a pas par malheur et un peu, par folie, perdu toute sa magie  
Perdu tout son meilleur, perdu tout ce que je suis  
J'idolerais l'habit que l'on dit "de lumière", car il prendra ma vie  
Et même dans les cratères je le mettrai quand je crie  
Pour ne jamais voir les plies, ne jamais voir mes guerres  
Ne jamais voir le gris et à en avoir le tournis

Fou ouh ouh ouh de moi  
Oh fou ouh ouh ouh comme ça  
J't'assure je d'viendrais fou ouh ouh ouh de moi  
Oh fou ouh ouh ouh comme ça